

# Retour vers « Nos futurs, la parole à la relève »

*Rencontre avec Pauline Lemonnier, élève en master de management des organisations et projets en 4ème année à Sciences-Po Rennes et co-organisatrice de l'événement « Nos futurs, la parole à la relève » qui s'est déroulé du 22 au 27 Mars 2022 à la médiathèque des Champs Libres\*.*

Durant la semaine du 22 au 27 Mars 2022, Pauline ainsi que 14 autres élèves de Sciences-Po ont participé à un festival axé sur les transitions. Ce festival est le fruit d'une collaboration entre trois entités : le Monde Campus, les Champs Libres et des étudiants de Sciences-po Rennes ainsi que plusieurs jeunes de Rennes 2 ou encore du Conseil Régional des Jeunes. Après trois séances de brainstorming sur la transition, plusieurs thématiques ont été sélectionnées (le climat, les médias, l'alimentation, le travail, la sexualité/genre et l'engagement) et pris la forme d'ateliers ou de conférences.

Pour Pauline, le principal but de ce festival était de montrer au public que la mise en place de ce genre d'événement ne doit pas obligatoirement se faire de façon verticale mais qu'elle peut aussi être co-construite dans la mesure où tout le monde est légitime à parler de l'avenir que nous partageons.

Le message principal de ce festival était de faire comprendre aux jeunes que rien n'est figé et que c'est à nous de construire notre futur de façon multilatérale afin que celui-ci soit le plus désirable possible.

Ce festival était aussi l'occasion de remédier à la problématique selon laquelle les jeunes n'ont pas accès à des plateformes légitimes et reconnues leur permettant d'exprimer leurs idées. La supervision de Sciences-Po et du Monde

redonnait à cette parole une reconnaissance et une crédibilité dont elle ne bénéficie pas toujours.

Durant cette semaine, 50 propositions d'événements différentes ont eu lieu parmi lesquelles nous pouvions participer à des ateliers, des interviews, créer des DIY, assister à un défilé de mode upcyclé, écouter un plaidoyer... De fait, il y en avait pour tous les goûts, à la fois sur le fond avec les diversité des thèmes abordés et sur la forme.

Par ailleurs, chaque jour se tenait une conférence sur les thématiques sélectionnées. Celles-ci accueillait une multitude d'intervenant parmi lesquelles nous pouvions notamment retrouver Jean Jouzel (climatologue), Didier Lestrade (co-fondateur de l'association Act Up-Paris) ou encore Lexie (militante du compte Instragram @agressively\_trans).

Selon Pauline, le choix du thème des transitions était essentiel car il est à la fois politique sans être clivant et suffisamment vaste afin que tout le monde puisse trouver quelque chose à y dire. De plus, le thème des transitions est pour Pauline un sujet « **qui ne parle pas à tout le monde mais qui doit parler à tout monde** » car tout le monde est concerné que ce soit dans le domaine du travail, des parcours migratoires, de l'environnement, de la sexualité...

Il a semblé particulièrement important d'évoquer les transitions et de faire en sorte que ce soient des jeunes qui donnent leur point de vue dans la mesure où ceux-ci sont particulièrement touchés par ces dernières. Il s'agit en outre d'une réponse face à l'urgence climatique dont les jeunes prennent davantage conscience que les générations antérieures et se mobilisent d'autant plus pour lutter contre le réchauffement planétaire (ex : les manifestations pour le climat mobilisent majoritairement les jeunes, lors des dernières élections, les moins de 30 ans ont massivement voté pour des programmes en faveur de davantage de mesures environnementales...). De plus, le thème des transitions permet

également à la jeunesse de s'exprimer sur des questions liées à la sexualité à l'ère de la génération Me-Too, et même du mouvement Sciences-porc en ce qui concerne les étudiants de Sciences-Po. Selon Pauline, « **notre génération est celle qui libère la parole sur de nombreux sujets et notamment sur la sexualité et l'écologie** ».

Le fil rouge de ce festival était de savoir quelle société durable et soucieuse du vivant nous pouvons construire ensemble. Pour Pauline, nous devons admettre le principe de sobriété de la société et bien comprendre que nous ne pouvons pas tout traiter. L'enjeu est alors de ne pas remettre à plus tard les problématiques qui nous semblent les plus centrales afin de prendre conscience des inégalités persistantes et de lutter contre l'invisibilisation des minorités pour faire front à la tyrannie de la majorité.

\*<https://www.leschampslibres.fr/evenements/nos-futurs/nos-futurs/>

Photo : Rencontre avec Jean Jouzel, en dialogue avec les jeunes du territoire autour des questions climatiques et de l'engagement [#nosfuturs](#). Crédit: Champs Libres.